

Activités présidentielles



A Paris Janvier 1982

De gauche à droite: M. Mitterrand, M^{me} Berlioux, MM. Herzog, de Beaumont et Samaranch.

M. Juan Antonio Samaranch, président du Comité International Olympique, est allé à Paris les 14 et 15 janvier à l'occasion du centenaire du Racing Club de France.

Le 14 janvier, M. Jacques Chirac, maire de Paris, recevait dans les somptueux salons de l'Hôtel de Ville de nombreuses personnalités du monde sportif. Outre M. Juan Antonio Samaranch, à qui le maire de Paris remit la grande médaille d'honneur de la Ville de Paris, on reconnaissait M. Maurice Herzog, membre du Comité International Olympique pour la France, M. Claude Collard, président du Comité National Olympique et Sportif Français, M. Roger Ménard, président du Racing Club de France, M. Jacques Goddet, directeur général de l'Equipe.

Le vendredi 15 janvier, M. Juan Antonio Samaranch était reçu à l'Elysée par M. François Mitterrand, président de la République Française. Le Président du CIO était accompagné de M^{me} Monique Berlioux, directeur du CIO et de MM. Jean de Beaumont et Maurice Herzog, membres du CIO pour la France. Au cours de l'entretien, qui dura près de trois quarts d'heure, M. François Mitterrand aborda quelques-unes des principales préoccupations actuelles du sport dans le monde

et en particulier quelques projets français, notamment une grande exposition internationale sur le thème du sport et de la culture au centre Beaubourg.

Plus tard, M. Roger Ménard, président du Racing Club de France recevait à son siège, rue Eblé, M. Juan Antonio Samaranch, en lui donnant la médaille d'or du RCF. A cette ouverture du centenaire du Racing Club de France assistaient également M^{me} Edwige Avice, ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Mohamed Mzali, membre du Comité International Olympique pour la Tunisie et premier ministre de Tunisie, le prince Alexandre de Mérode, membre du CIO pour la Belgique, M. Jean de Beaumont, M. Thomas Keller, président de l'Assemblée générale des Fédérations Internationales de Sports et de la Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron, M. Primo Nebiolo, président de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur, M. Paul Libaud, président de la Fédération Internationale de Volleyball. En fin de soirée au Cercle Interallié, M. Juan Antonio Samaranch remettait à Jacques Goddet, directeur général de l'Equipe, la médaille d'argent de l'Ordre Olympique en hommage à la longue, efficace et enthousiaste amitié que M. Jacques Goddet a toujours témoignée pour le sport et pour l'Olympisme.

Voici ci-dessous les trois allocutions prononcées au cours de ce séjour par le président du CIO.

Discours du Président du CIO pour la réception à la municipalité de Paris 14 janvier 1982

... Se retrouver à Paris constitue toujours pour un Président du Comité International Olympique un moment plein d'émotions et de souvenirs. La Ville de Paris et la France sont en effet si étroitement liées à la naissance du CIO et du Mouvement olympique moderne qu'il est impossible de ne pas y songer dès que l'on pose le pied sur le sol français.

Comment le monde entier pourrait-il oublier la cérémonie du mois de juin 1894, lorsque Pierre de Coubertin réunit à la Sorbonne tout le sport mondial de l'époque, pour y fonder le Comité International Olympique.

Paris a en outre par deux fois accueilli les Jeux Olympiques en 1900 et 1924 et il ne nous surprendrait pas qu'elle ne veuille marquer d'un éclat particulier un autre centenaire que celui que nous célébrons aujourd'hui. Les fondateurs du Racing Club de France furent en effet étroitement associés à l'épopée olympique et je ne doute pas qu'ils contribueraient de nouveau avec autant d'enthousiasme que leurs aînés à une telle aventure.



Le président du RCF et Madame le ministre français de la Jeunesse et des Sports.

Il est réconfortant, Monsieur le Maire, de constater l'intérêt que la Ville de Paris attache à la vie sportive de ses administrés et la fierté qu'elle tire des succès des meilleurs d'entre-eux. Le Racing Club de France les lui a fournis sans compter depuis un siècle, si bien que son nom est aussi indissolublement lié à la Ville de Paris.

Mais ce ne sont pas seulement des souvenirs sportifs qui font vivre Paris. Votre municipalité ressent le sport comme un besoin social. Je n'en veux pour preuve que les projets d'installations sportives que cette ville continue à dessiner et à construire. Le nouveau Palais des Sports de Paris, sera, j'en suis sûr, un autre exemple de la sensibilité sportive de la ville.

La collaboration de la Municipalité à l'occasion de la prochaine Coupe d'Europe des Nations de Football sera une nouvelle preuve de sa vocation sportive dans le sport le plus populaire du monde.

Permettez-moi donc, Monsieur le Maire, Monsieur le Président, de souhaiter au nom du Mouvement olympique tout entier un très bon anniversaire au Club le plus prestigieux de la capitale française, le Racing Club de France.

Discours du Président du CIO pour le centième anniversaire du Racing Club de France 15 janvier 1982

Voici cent ans l'Europe intellectuelle s'éveillait aux activités physiques et sportives, à l'imitation des écoles anglaises et sur l'initiative de quelques jeunes gens éclairés et ardents. L'un d'entre-eux et non des moindres, fut le baron Pierre de Coubertin, fondateur en 1894 du Comité International Olympique. Mais si le CIO put voir le jour à Paris c'est que depuis quelques dizaines d'années s'étaient créées en France quelques grandes associations ou clubs sportifs tels que celui dont nous célébrons aujourd'hui le centenaire.

Je ne veux pas ici retracer la genèse ou l'histoire du Racing Club de France. D'autres sont beaucoup mieux placés pour le faire, avec une autorité que je n'aurais pas. Je voudrais simplement en apportant ici les vœux et l'amical salut du Mouvement olympique tout entier, rendre l'hommage qu'il mérite à ce jeune ancêtre du sport français et international, né de la volonté et de l'enthousiasme de ceux-là même qui, quelques années plus tard, allaient créer le Comité International Olympique.

Dès sa fondation, le Racing Club de France allait jouer un rôle primordial tant dans le développement du sport en France que par le rayonnement incomparable qu'il allait donner pendant tant d'années au sport français sur le plan international.

Les plus grands champions, les noms les plus célèbres du sport français ont pendant près d'un demi-siècle appartenu pratiquement sans exception au Racing Club de France dont le directeur du CIO, M^{me} Monique Berlioux.

En regardant le palmarès olympique de la France, on trouve aisément le nom du Racing Club de France, étroitement lié aux plus grands athlètes olympiques français. Il serait difficile de trouver un autre club sportif qui puisse être aussi fier de compter autant de sportifs ayant participé aux Jeux Olympiques.

Une telle gloire a suscité légitimement des concurrents de plus en plus sérieux qui n'ont cessé depuis de lui contester sa suprématie. Saine émulation, qui permet ainsi aujourd'hui de saluer en ce centenaire vénérable, l'ardeur toujours renouvelée des adolescents et des jeunes gens de 1882, que leurs successeurs ont toujours su conserver avec bonheur.

C'est pour cette raison que je suis très satisfait et aussi très fier de me trouver parmi vous à l'occasion du premier centenaire d'un club qui répond si fidèlement aux idéaux olympiques. Sa devise: «Un siècle pour le sport au service du sport» me rappelle d'ailleurs celle de notre Congrès olympique: Unis par et pour le sport. Je considère que le CIO a une dette envers le Racing et vous pouvez être sûr que le CIO honore toujours ses dettes.

Bon anniversaire, Monsieur le Président.

Longue vie au Racing Club de France!

Discours du Président du CIO pour la remise de l'Ordre olympique à M. Jacques Goddet 15 janvier 1982

... Nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer un homme qui a consacré sa vie entière au sport et que le Comité International Olympique a tenu à distinguer en lui attribuant lors de sa 84^e session à Baden-Baden la médaille d'argent de l'Ordre olympique.

Aussi est-ce avec un plaisir extrême que je salue ici mon ami Jacques Goddet, avant de lui remettre cette distinction olympique pour son exceptionnelle carrière.

J'ai pu le voir à l'œuvre, cela fait plus d'un quart de siècle, lorsque le «Tour de France» arrivait pour la première fois à Barcelone. C'est à cette occasion que j'ai pu apprécier à leur juste valeur les hautes qualités d'organisateur,



M. Jacques Goddet (à droite) et le Président du CIO, M. Juan Antonio Samaranch.

d'homme généreux, de grand sportif qui donnent à Jacques Goddet le profil d'un véritable Olympien, dont le dévouement pour le sport est immense.

Il faut cependant reconnaître que la voie était bien tracée. Je suis sûr que Jacques Goddet ne m'en voudra pas si je rappelle ici la mémoire de son père Victor, fondateur du célèbre journal l'Auto, prédécesseur de l'«Equipe» actuel.

Cette passion paternelle, le fils allait l'assumer jusqu'au bout consacrant sa vie entière au journalisme sportif d'abord, au Tour de France ensuite.

Car le nom de Jacques Goddet est inséparable de deux aventures: celle du quotidien l'Equipe, qu'il fonda en 1946 et dont il assume depuis avec bonheur la direction générale, le Tour de France ensuite qu'il relança après la deuxième guerre mondiale et qu'il continue d'animer avec une rigueur et un cœur admirable, semblant appeler les obstacles pour mieux les surmonter. Je ne crains pas ici de déclarer que le plus grand franchisseur d'obstacles du Tour, le plus grand Prix de la Montagne, c'est Jacques Goddet.

Il n'est pas nécessaire de rappeler ici en détail la grande œuvre de formation sportive, d'information olympique et de maintien du climat de

ferveur sportive qu'accomplit chaque jour le journal «L'Equipe», grâce à une pléiade de journalistes d'une rare compétence, et d'un dévouement pour le sport vraiment singulier. Jacques Goddet, à la tête de son journal, a réussi à imposer et maintenir «L'Equipe» comme la bible, le livre de chevet des sportifs.

Dans toutes ses activités, Jacques Goddet a toujours cherché à défendre et propager l'idée

sportive, l'idéal sportif, la pratique du sport. Défenseur de l'Olympisme, il a su l'illustrer dans ses meilleurs aspects.

M. Jacques Goddet, en reconnaissance de vos mérites éminents à la cause du sport amateur et de votre fidélité à l'idéal olympique jadis illustré par Pierre de Coubertin. rénovateur des Jeux Olympiques, je vous décerne la médaille d'argent de l'Ordre olympique.



Au Château de Vaduz, de gauche à droite, Dr. Ritter, le prince régnant Franz-Joseph II, M. Samaranch, M. Hilmar Ospelt, ministre du sport de la principauté, M. Rudolph Schädler.

Au Liechtenstein

(les 21 et 22 février)

Le Président du CIO, M. Juan Antonio Samaranch, s'est rendu mi-janvier en visite officielle dans la principauté du Liechtenstein. Dès son arrivée, 'le gouvernement représenté par le Premier Ministre, M. Hans Brunhart, et divers responsables des instances tant gouvernementales que sportives, le convièrent à une réception.

M. Samaranch se rendit au siège du Comité National Olympique, présidé par M. Peter Ritter. Il visita également plusieurs installations sportives de la Principauté, notamment la seule station de ski située à Malbun. Quelque soixante jeunes skieurs étaient venus l'y accueillir aux accents d'un chant choral qu'ils interprétèrent en anglais. Le

Président s'intéressa tout particulièrement à un terrain de football aménagé sur pilotis en raison de la configuration montagneuse du pays.

Le même après-midi, il fut reçu officiellement au palais par son S.A.S. le prince régnant Franz-Joseph II et son épouse, la princesse Gina. Le prince régnant, qui fut membre du CIO de 1936 à 1980, fut à l'origine de l'essor des activités sportives au Liechtenstein. A cette occasion s'étaient réunis, outre M. Peter Ritter. les trois précédents présidents du Comité Olympique de Liechtenstein, MM. Alexander Frick, Hans Ritter et Xaver Frick.

M. Samaranch félicita le CNO pour son œuvre en faveur du monde des sports et les succès qu'il y connaît. Petit pays en superficie, le Liechtenstein n'en a pas moins donné d'excellents sportifs qui remportèrent des médailles au cours de précédentes éditions des Jeux.

A la Maison Blanche

En prélude aux réunions qui allaient se tenir à Los Angeles, M. Juan Antonio Samaranch a rencontré le Président des Etats-Unis d'Amérique, M. Ronald Reagan. M. Peter Usberroth, président du Comité d'organisation des Jeux de la XXIII^e Olympiade à Los Angeles, et M. Michael Deaver, chef adjoint du personnel de la présidence, assistaient également à l'entretien. La visite officielle eut lieu à la Maison Blanche à Washington. A cette occasion, les projets d'essor du Mouvement olympique et l'approche des Jeux Olympiques à Los Angeles en 1984 furent abordés.

Nous reproduisons ci-dessous la lettre adressée au Président du CIO par M. Deaver à propos de l'engagement du gouvernement des Etats-Unis à participer à la sécurité des Jeux de la XXIII^e Olympiade à Los Angeles en 1984:

Le 8 février 1982

Monsieur le Président,

J'ai été très heureux de vous rencontrer à l'occasion de la visite que vous avez rendue la semaine dernière au Président Reagan à la Maison Blanche.

Conformément à l'entretien portant sur la question de la sécurité aux Jeux de la XXIII^e Olympiade en 1984, j'ai abordé ce point avec M. Edward V. Hickey, Jr., qui a été chargé d'assurer la coordination de l'action de toutes les agences fédérales de sécurité engagées pour les Jeux.

Soyez certain que le gouvernement des Etats-Unis, pays hôte des Jeux de l'Olympiade en 1984, conscient de la part de responsabilité qui lui incombe à cette occasion, est prêt à mettre en œuvre toute l'aide requise par les gouvernements tant d'Etat que locaux afin que les besoins en matière de sûreté soient disponibles pour garantir la sécurité des Jeux de l'Olympiade en 1984 à Los Angeles.

Je vous remercie une fois encore vivement pour votre action et compte sur le plein succès des Jeux de 1984 à Los Angeles.

Veuillez croire, Monsieur le Président, en l'assurance de ma considération distinguée.

*Michael K. Deaver
Assistant du Président
Chef-adjoint du personnel*

A Rome

(le 23 février)

Le Président s'est ensuite rendu à Rome où il devait assister à une réunion extraordinaire de la Fédération Internationale de Basketball Amateur (FIBA). Le séminaire aborda la question de «l'avenir du basketball européen et mondial». Plus de 100 délégués de 33 pays prirent part aux discussions. Le Président saisit cette occasion pour rencontrer d'éminents dirigeants sportifs. Les débats furent menés sous la direction collégiale de M. Borislav Stankovic, secrétaire général de la FIBA, de M. Robert Busnel, président de l'Association européenne de basketball et vice-président de la FIBA, et de M. Enrico Vinci, président de la Fédération italienne de basketball.

Parmi les points essentiels abordés au cours des discussions, retenons le projet de restructuration du siège de la FIBA et de son secrétariat, les problèmes de commercialisation dans le sport, le statut et l'avenir des joueurs de premier plan.

● CIO et ONU

Le 10 février 1982, le Président du CIO, M. Juan Antonio Samaranch a été reçu à New York par le Secrétaire général des Nations Unies, M. Javier Pérez de Cuellar. Un avant-projet de résolution concernant la protection du Mouvement olympique fut présenté au Secrétaire général des Nations Unies qui a manifesté un vif intérêt à cet égard.

● CIO et FIFA

Le Président du CIO, M. Juan Antonio Samaranch, a reçu à Lausanne le 11 février 1982, le Président de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) M. João Havelange.

Au cours de cet entretien, la future règle d'admission de la FIFA pour les Jeux Olympiques a été discutée.

M. João Havelange a également invité officiellement M. Juan Antonio Samaranch et les membres de la Commission Exécutive du CIO à assister à la prochaine Coupe du Monde de Football en Espagne en juin-juillet 1982.



Le Président du CIO remet l'insigne de l'Ordre olympique à Gregor Hradetzki; M. von Schoeller est à droite et M. Heller à gauche.

A Schladming (AUT)

Les 26 et 27 janvier, le Président du CIO, M. Juan Antonio Samaranch, a assisté à la cérémonie d'ouverture des championnats du monde de ski alpin à Schladming (AUT).

Au cours de la soirée du 26, M. Samaranch devait participer à une réception offerte par M. Philipp von Schoeller, membre du CIO pour l'Autriche. Lors de ce dîner, on remarqua la présence de plusieurs délégués du comité d'organisation des championnats, dont son président M. Fred Sinowatz, qui est également vice-chancelier de la République Fédérale d'Autriche. De nombreux dirigeants et responsables sportifs se sont également retrouvés à cette occasion, notamment Toni Sailer, champion olympique de ski alpin aux Jeux de 1964 à Innsbruck; M^e Marc Hodler, président de la Fédération Internationale de Ski et membre du CIO pour la Suisse, et M. Arpad Csanadi, directeur sportif honoraire du CIO. Au cours de la réception, M. Samaranch remit la médaille de bronze de l'Ordre olympique à M. Gregor

Hradetzky, champion olympique autrichien de canoë aux Jeux Olympiques de 1936, que d'aucuns tiennent pour le plus éminent des facteurs d'orgues contemporains.

Le lendemain matin, les cérémonies d'ouverture eurent lieu en plein air, au centre du village. M. Samaranch participa à la manifestation aux côtés de M. Rudolf Kirchschräger, Président fédéral de la République d'Autriche, de M. Sinowatz et de M. Josef Krainer, gouverneur de la province de Styrie.

Au cours de l'après-midi, le Président fut reçu en audience par M. Kirchschräger, à qui il fit don d'un plateau en argent au nom du Mouvement olympique. Avant de quitter Schladming, pour se rendre aux- Etats-Unis où il devait rencontrer le Président Reagan et rejoindre Los Angeles pour des réunions olympiques, M. Samaranch prit part à une réception offerte par M. Kirchschräger, à laquelle avaient été conviés notamment M. Kurt Heller, président du Comité Olympique Autrichien. et MM. von Schoeller et Sinowatz.